

39ème congrès annuel de l'Association d'Études Canadiennes dans les pays de langue allemande (GKS)



Appel à communications:

„GeschichteN –HiStories – HistoireS“

16-18 février 2018, Grainau, Allemagne

L'Association d'Études Canadiennes dans les pays de langue allemande (GKS) a pour objectif d'accroître et d'étendre les connaissances sur le Canada dans le domaine universitaire. Ses travaux sont facilités par sa division en sept sections différentes, et ils sont résolument orientés vers l'interdisciplinarité, dans le but d'explorer toutes les pistes et les sujets d'étude possibles par un échange interdisciplinaire. Dans cette perspective, l'Association invite à envoyer pour sa prochaine conférence en 2018 des propositions de communication provenant de toute discipline universitaire concernant le thème: „**GeschichteN –HiStories – HistoireS**“, avec une focalisation mise sur le Canada et sur la comparaison. (Les communications pourront être présentées en anglais, français ou allemand). Nous sommes particulièrement – mais pas exclusivement – intéressés par les aspects suivants:

Écrire l'histoire et écrire des histoires sont deux démarches profondément imbriquées qui ont en commun d'avoir trait au passé et au storytelling. L'historiographie tente de reconstruire le passé sous une forme narrative, tandis que des récits narratifs et fictionnels sont, pour leur part, difficilement concevables sans références au passé ou à différents passés. Tous deux construisent et contiennent des narrations qui vont de pair aussi avec des paysages sociaux, culturels et idéologiques. Les récits narratifs nous parlent des personnes et des peuples et de leurs interactions avec d'autres peuples et d'autres personnes, mais également avec l'environnement physique et social dans lequel ils vivent. Et les constructions narratives constituent aussi la base de toute forme d'étude et de savoirs académiques.

Au cours de la prochaine conférence annuelle de l'Association d'Études Canadiennes, nous explorerons les différences, les similarités et les interdépendances des récits narratifs, qu'ils soient historiographiques ou fictionnels, à travers les quatre grands thèmes suivants.

1) Les HistoireS canadiennes sont-elles différentes?

L'histoire canadienne et les écrits à propos des questions canadiennes sont-ils significativement différents de ceux d'autres nations? Les écrivains, scientifiques, journalistes et historiens canadiens ont-ils des voix différentes de celles des habitants d'autres pays et expriment-ils leurs différences? De quelle façon l'histoire des deux „nations fondatrices“ et le fait que le Canada français ait développé sa propre historiographie nationale ont-ils influencé l'écriture d'histoires? Comment les narrations historiques orales et écrites des autochtones ont-elles influencé la perception de l'histoire canadienne? Les écrivains, les scientifiques, les journalistes et les historiens canadiens regardent-ils au-delà des frontières arbitraires, celles séparant les nations, les classes, les genres et les races? Quelles sont les narrations et les idées-forces sous-tendant l'identité canadienne, quelle est la nature des hypothèses, des (auto-)images, des narrations, et quelle est la place des cartes, plans, documents et des textes qui construisent tous ensemble l'histoire du Canada?

2) L'authenticité, la „vérité historique“ et ses dépassements

Quelle peut être l'“authenticité“ de l'histoire canadienne et des histoires sur le Canada, et quel doit être leur degré de subjectivité? Quelle est la position des historiens, des scientifiques et des écrivains face à la multiplicité des perspectives, face aux histoires alternatives ou contestées, et face aux formes hétérogènes et plurielles de l'histoire? Comment réagissent-ils devant la métafiction historiographique?

Quelle est leur relation avec la „vérité“ et les „faits alternatifs“ dans l'histoire, la science, la politique et les médias canadiens? Comment les scientifiques et les écrivains réfléchissent-ils sur leur sélection des thèmes abordés, sur leurs sources, sur les médias qu'ils choisissent pour s'exprimer, sur, leur propre subjectivité et les objectifs qu'ils poursuivent?

3) Les voix non entendues

Les historiens, scientifiques, journalistes et écrivains ,prêtent-ils' leur plume à la voix de ceux que l'on entend pas, ceux qui sont marginalisés, aux peuples qui ne possèdent pas de traces écrites de leur passé et qui comptent sur la transmédiation? Par quels mécanismes certains peuples ou groupes sociaux sont-ils exclus, et comment peuvent-ils enfin acquérir une voix? Comment ces peuples et groupes ont-ils „pris la plume“ et ont-ils commencé à „écrire rétroactivement“? Et quel est le rôle joué par les discours alternatifs dans les domaines de l'histoire, de la culture, de la société, de la politique, de la géographie, de l'économie et de la littérature?

4) L'inscription des Histoires – le statut d'auteur, les mémoires, la ville et les paysages

Les historiens, les écrivains, les scientifiques et leurs récits ont-ils une véritable importance, et si oui, dans quelle mesure et pour qui? Quelle est l'importance des médias spécifiques (imprimés, radio, télévision, internet, art) et des genres (traditions orales, auto/biographies, fiction spéculative, historiographie, métafiction etc.) qu'ils utilisent pour les récits narratifs qu'ils choisissent d'écrire? Quelles sont les histoires qui façonnent les paysages canadiens, les structures urbaines, les mémoires culturelles et les espaces publics? Et comment ces histoires sont-elles inscrites dans des images, des cartes géographiques, des structures sociales et institutionnelles, des paysages et des environnements au Canada?

Les conférenciers principaux déjà confirmés sont:

Franca Iacovetta (University of Toronto)

Andrée Lévesque (Archives Passe-Mémoires, Groupe d'histoire de Montréal – Université McGill)

Glen Coulthard (University of British Columbia)

Contacts et envoi des résumés

Les propositions de communication d'un maximum de 500 mots devront préciser:

- l'approche méthodologique et théorique choisie-
- le contenu et le corpus de la recherche
- lequel des quatre aspects abordés ci-dessus sera repris dans la communication

Outre une courte information biographique (250 mots maximum) devront être aussi spécifiées l'affiliation institutionnelle et la position de l'auteur, ainsi que ses champs de recherche en liaison avec la problématique décrite de la conférence.

Les résumés devront être envoyés au plus tard le **29 mai 2017** à l'administration de GKS (gks@kanada-studien.de).